

Du choix de l'opération dans les différents cas de calculs
vésicaux.

LEÇON CLINIQUE DONNÉE A L'HOTEL-DIEU

PAR

M. LE DR. A. T. BROSSEAU,

Professeur de Clinique Chirurgicale à l'École de Médecine et de Chirurgie de
Montréal, Université Victoria.

Suite et fin.

Messieurs,

Résumons les deux observations précédentes et voyons pourquoi nous avons pratiqué la lithotritie sur le premier calculéux et la lithotomie sur le second.

Dans le choix de l'opération nous devons nous laisser guider 1o. par l'état de la vessie, 2o. par le volume et la nature du calcul.

Or, chez le jeune Duchesne la vessie n'est que médiocrement malade, la miction est fréquente, mais elle n'est pas suivie de grandes douleurs, ni de ténésme; l'urine ne contient que peu de mucus, le jeune homme est fort et vigoureux.

La vessie se prêterait donc aussi bien à la lithotritie qu'à la taille.

Chez le patient Daigneault la vessie est beaucoup plus malade, il urine à tout instant, les douleurs sont atroces, l'urine contient beaucoup de muco-pus, il est donc probable que le brise-pierre serait mal supporté, que les fragments occasionneraient une vive inflammation qui pourrait même être fatale, il est donc certain que de ce côté la taille convient mieux que le broiement.

Pour faire un choix judicieux entre les deux modes de traitement, il faut aussi connaître exactement les caractères physiques et chimiques de la pierre.

Les urines du jeune Duchesne indiquent un calcul d'acide urique, ce calcul étant gros il devra donc être difficile à broyer.